

keit der Stellung des Wortes innerhalb der syntaktischen Gruppe eine semantische Funktion zuschreiben darf. Eine besondere Hervorhebung des Wortes wird eher durch die Stellung innerhalb des Verses (am Versanfang, vor der Zäsur, am Versende) erzielt — wenn man auch hier wegen der unvermeidlichen Lokalisation behutsam vorgehen sollte — oder durch eine auffällige Abweichung von Regeln, wie sie eben dargestellt wurden⁴⁶).

Les constructions prédicatives en latin

Par HUGUETTE FUGIER, Strasbourg

0.1 L'existence d'une fonction grammaticale que le nom de "prédicatif" couvrirait dans son ensemble ne fait pas l'unanimité des latinistes. Les manuels en langue allemande connaissent en général un *prädikativum* et plusieurs utilisent, pour en faciliter l'intelligence, la méthode des commutations; mais le nombre et la nature syntaxique des énoncés rangés sous ce titre varient fortement d'un auteur à l'autre, et bien rares en sont les interprétations proprement linguistiques [v. Hofmann-Szantyr, 1965, 9 § 202, 207—209, 216—219; bibliographie récente dans Happ, 1976, 7, p. 284, n. 547]. Les manuels français connaissent plutôt l'"attribut du sujet" et l'"attribut du complément d'objet direct", et les seules questions posées à leur propos concernent l'accord en genre, nombre et cas avec le substantif antécédent [ainsi Ernout-Thomas, 1963, 6, § 147—155 et 192]: alors que ces problèmes d'accord, généralement surestimés dans l'apprentissage de la langue latine, sont bien les moins significatifs au regard de la Linguistique, et les moins urgents qui soient.

0.2. Pour tenter de mettre un peu d'ordre dans le dossier, posons d'abord — quitte à justifier leur choix par la suite (§ 2) — six phrases fondamentales, représentant les six espèces de la phrase prédicative:

⁴⁶) Cf. z.B. E. Norden, *op. cit.*, S. 391 über die Versumrahmungen mit nachgestelltem Adjektiv.

*) Les indications entre crochets droits renvoient à la Bibliographie. Chaque indication comporte, après le nom de l'auteur et la date de son livre ou article cité, un numéro, correspondant à son rang d'énumération dans la Bibliographie.

1. *Propraetor hominem semivivum reliquit*
2. Passif correspondant: *Homo semivivus a propraetore relictus est*
3. *Iudices absentem Heraclium condemnant*
4. Passif correspondant: *Absens Heraclius a iudicibus condemnatur*
5. *Propraetor tantam plagam tacitus accepit*
6. *Frequentissimi venerunt ad hoc iudicium mercatores.*

0.3. Ces phrases appartiennent toutes au même niveau synchronique de la langue latine¹).

Toutes sont constituées de

	SN	+	SV
1.	<i>propraetor</i>	+	<i>hominem semivivum reliquit</i>
2.	<i>Homo semivivus</i>	+	<i>a propraetore relictus est</i>
3.	<i>Iudices</i>	+	<i>absentem Heraclium condemnant</i>
4.	<i>Heraclius absens</i>	+	<i>a iudicibus condemnatur</i>
5.	<i>Propraetor tacitus</i>	+	<i>tantam plagam accepit</i>
6.	<i>Frequentissimi mercatores</i>	+	<i>venerunt ad hoc iudicium</i>

et en 1, 3, le SV est composé morphologiquement de:

	VV	+	N	+	Adjectif
1.	<i>reliquit</i>	+	<i>hominem</i>	+	<i>semivivum</i>
3.	<i>condemnant</i>	+	<i>Heraclium</i>	+	<i>absentem</i>

¹) Références des phrases 1–6:

1. *De praet. urb. XVII, 45: Ibi hominem ingenuum, domi nobilem, populi Romani socium atque amicum, fumo excruciatum, semivivum reliquit* (sc. *Verres propraetor*).

3. *De praet. Sic., XVII, 41.* Nous transférons à l'indicatif, dans un statut de proposition principale, cette phrase que le texte présente en l'état subordonné, sous la forme exacte: *Ut (Verres) comperit Heraclium non adesse, cogere incipit eos* (sc. *iudices*) *ut absentem Heraclium condemnent*.

5. *De frum., LVIII, 133.* Pour faciliter la comparaison entre énoncés nous mettons à la 3^e personne cette phrase que le texte présente à la 2^e, sous la forme exacte: *Tu* (sc. *Verres propraetor*) *umquam tantam plagam tacitus accipere potuisses, nisi ...?*

6. *De suppl., LIX, 154.*

Ces textes appartiennent tous aux *Verrines* de Cicéron. L'ensemble des 7 discours rangés sous ce titre constituera en effet notre corpus, dont le dépouillement systématique fournit les phrases décrites — même, si, naturellement, l'ensemble du Latin de date cicéronienne est pris en compte dans notre étude. L'édition utilisée est celle des Belles-Lettres (t. II à VI des *Discours* de Cicéron).

De ce fait les phrases 1 et 3 — et à leur suite, tout l'ensemble solidaire {1, 2, 3, 4, 5, 6}, peuvent être utilement comparées à d'autres phrases dont le SV se compose également de V + N + Adjectif, soit :

— celles où un complément d'objet direct est qualifié par une épithète, ainsi :

7. <i>Caecilius</i>	<i>bellum</i>	<i>impium</i>	<i>infert</i>	²⁾
SN	N	adj.	V	
	SV			

— celles où le verbe entraîne une proposition complétive à sujet accusatif, ainsi :

8. <i>Populus Romanus</i>	<i>eum hominem</i>	<i>iudiciis indignum</i>	<i>putavit</i>	³⁾
SN	N	adj.	V	
	SV			

Des critères devront être établis pour distinguer quant au fonctionnement syntaxique l'ensemble {1, 2, 3, 4, 5, 6} de 7 et de 8 respectivement (§ 1). De là, considérant le seul ensemble {1, 2, 3, 4, 5, 6}, on précisera les relations syntaxiques qu'entretiennent entre elles les six phrases qui le constituent (§ 2). Pour finir, une interprétation linguistique, formulée en termes de structure profonde et d'histoire transformationnelle, permettra de reconstituer l'unité de l'ensemble autour d'une définition unique de la fonction prédictive (§ 3).

1. Critères

Puisqu'il s'agit d'une comparaison à trois termes, procédons par deux paires successives, comportant chacune un élément commun et un élément distinct :

1.1. *Adjectif Prédictif* \neq *Adjectif Épithète*: Phrases {1, 2, 3, 4, 5, 6} \neq Phrase 7.

Ici, toute une batterie de tests est déjà disponible par les soins de H. Happ (Happ, 1976, 7, p. 286sq.), il suffit d'en bien tirer l'enseignement.

²⁾ Référence de la phrase 7: *In Caec.*, XIX, 62. Nous transcrivons à l'indicatif une phrase que le texte présente en l'état de proposition infinitive: *Fatearis necesse est te illi iniustum impiumque bellum inferre conari.*

³⁾ Référence de la phrase 8: *De suppl.*, LXIX, 178: Nous restituons en proposition principale cette phrase que le texte présente comme une relative, sous la forme: *Populus Romanus iudicabit de eo homine quem iam ante iudiciis indignum putarit.*

1.1.1. *Caecilius id infert*. On sait que le pronom personnel *is* (*hic, iste, ille* ...) — mieux nommé pro-syntagme — représente synthétiquement le groupe formé par le substantif et sa ou ses épithètes :

9. *In sortitione istius spem fortuna populi Romani . . . vicerat* (*In Verr., Act. I, VI; 16*) → *In sortitione istius spem fortuna eius . . . vicerat*.

10. *Iste homo amens ac perditus alia mecum ratione pugnat* (*In Verr., Act. I, VI, 15*) → *Is alia mecum ratione pugnat* ⁴).

Or, tandis que 7 se réécrit :

<i>Caecilius</i>	<i>bellum impium</i>	<i>infert</i>
→ <i>Caecilius</i>	<i>id</i>	<i>infert</i>

1. exclut la réécriture	<i>Propraetor</i>	<i>hominem semivivum</i>	<i>reliquit</i>
→ *	<i>Propraetor</i>	<i>id</i>	<i>reliquit</i>
et exige	→ <i>Propraetor</i>	<i>eum semivivum</i>	<i>reliquit</i>

comme font aussi 2, 3, 4, 5, 6. Mais ce premier test ne suffit pas. Car on voit des adjectifs occuper dans la phrase des positions telles que sans être des prédicatifs — puisqu'ils ne fonctionnent comme aucune des phrases {1, 2, 3, 4, 5, 6} et que rien de ce qui sera dit sur le prédicatif aux § 2, 3 ne les concerne —, ils ne sont pas pour autant repris par *is* (*hic, iste, ille*). Ainsi :

11. *Homines ad legum defensionem iudiciorumque auctoritatem quam honestissimos diligentissimosque accedere* (*In Caec., XXI, 70*)

ne se réécrit pas : **Eos ad legum defensionem iudiciorumque auctoritatem accedere*,

mais : *Eos ad legum defensionem iudiciorumque auctoritatem quam honestissimos diligentissimosque accedere*.

12. *Hoc munus aedilitatis meae populo Romano amplissimum pulcherrimumque polliceor* (*In Verr., Act. I, XII, 36*)

ne se réécrit pas : **Hoc populo Romano polliceor*,

mais : *Hoc populo Romano amplissimum pulcherrimumque polliceor*.

⁴ L'adjectif (*populi*) *Romani* de la phrase 9 est une épithète de détermination ; les adjectifs (*iste homo*) *amens ac perditus* sont des épithètes de qualification. En faisant état de ces deux types distincts on a voulu montrer que l'un et l'autre étaient également repris par le pronom personnel.

13. *Habemus hominem in fetialium manibus educatum, unum praeter ceteros in publicis religionibus foederum sanctum ac diligentem* (*De suppl.*, XIX, 49)

ne se réécrit pas: **Habemus eum*,

mais: *Habemus eum . . . educatum, . . . sanctum ac diligentem.*

En attendant qu'une étude souhaitée traite systématiquement des positions de l'adjectif dans la phrase latine, l'existence de tels qualificatifs, qu'on pourrait nommer "épithètes disjointes", montre la nécessité de recourir à un test plus décisif.

1.1.2. *Caecilius bellum infert, quod impium est*

Tandis que toutes les épithètes, ordinaires ou disjointes, admettent la réécriture par une proposition relative, l'ensemble des phrases {1, 2, 3, 4, 5, 6} l'exclut.

Ainsi: 7 se réécrit: *Caecilius bellum infert, quod impium est*

11 se réécrit: *Homines ad legum defensionem iudiciorumque auctoritatem accedere qui honestissimi diligentissimique sunt (sint);*

en revanche:

1 ne se réécrit pas: **Propraetor hominem reliquit qui semivivus erat (esset)*

3 ne se réécrit pas: **Iudices Heraclium condemnant qui absens est*

5 ne se réécrit pas: **Propraetor qui tacitus erat tantam plagam accepit*

6 ne se réécrit pas: **Mercatores qui frequentissimi erant venerunt ad hoc iudicium.*

Une telle impossibilité semble bien d'ordre structurel, c'est-à-dire, semble tenir à la position de l'adjectif par rapport à son substantif antécédent. La réécriture par une proposition relative s'avère en effet:

— possible quand l'adjectif qu'elle concerne se range sous le même nœud SN que le N de telle sorte que $SV \rightarrow V + SN_2$, et $SN_2 \rightarrow N + Adj$.

— impossible quand cette condition fait défaut — ce qui se produirait notamment si le SV se récrivait: $SV \rightarrow V + SN_2 + Adj$.

1.1.3. *Quid Caecilius infert?*

Le test de questionnement par *quid*

- réussit sur la phrase 7 → *Quid Caecilius infert?*. — *Bellum impium*;
 et aussi, semble t-il, sur 12 → *Quid populo Romano polliceor?*. — *Hoc munus aedilitatis meae amplissimum pulcherrimumque*;
 — échoue sur les phrases 1 → **Quid propraetor reliquit?*. — *Hominem semivivum*
 3 → **Quid iudices condemnant?*. — *Absentem Heraclium* ⁵⁾).

En réalité, la seule question pertinente, pour 1, 3 se formulerait par *quomodo*:

- 1 → *Quomodo propraetor hominem reliquit?*. — *Semivivum*
 3 → *Quomodo iudices Heraclium condemnant?*. — *Absentem*.

Et ce *quomodo* donne à réfléchir sur l'étiquette qu'il conviendrait d'attribuer au nœud provisoirement intitulé "Adjectif" supra en 1. 1. 2. Avant d'approfondir ce point, finissons-en toutefois avec la deuxième série de tests.

1.2. Construction prédicative ≠ Construction complétive à sujet
Accusatif: Phrases {1.2.3.4.5.6} ≠ Phrase 8

1.2.1. *Populus Romanus id putavit*

En 8, *id* se substitue sans inconvénient à l'ensemble *eum hominem iudiciis indignum*:

8 → *Populus Romanus id putavit*.

Il n'en va pas de même en 1 pour *hominem semivivum*:

1 → **Propraetor id reliquit*,

ni en 3 pour *absentem Heraclium*:

3 → **Iudices id condemnant* ⁶⁾

Les seules réécritures satisfaisantes seraient:

- 1 → *Propraetor hominem sic reliquit*
Propraetor eum sic reliquit
 3 → *Iudices Heraclium sic condemnant*
Iudices eum sic condemnant

C'est-à-dire qu'en 8, un élément de substitution suffit à remplacer les deux termes *eum hominem indignum* — lesquels forment donc

⁵⁾ La question sous cette forme n'est pas pertinente pour les phrases 5–6.

⁶⁾ La substitution sous cette forme n'est pas pertinente pour les phrases 5–6.

ensemble un seul constituant; tandis qu'en 1,3, deux éléments de substitution sont nécessaires pour remplacer les deux termes

hominem | *semivivum*
Heraclium | *absentem*,

lesquels forment donc deux constituants distincts. De ces deux constituants l'un (*eum*) se présente au cas accusatif, l'autre (*sic*) sous la forme adverbiale: nouvelles observations pour servir à préciser le schéma de 1.1.2.

1.2.2. *Hominem ita propraetor reliquit, ut semivivus esset*

Les phrases à proposition unique {1,2,3,4,5,6} se réécrivent chacune en deux propositions, dont l'une est circonstancielle, soit par exemple:

— *Homo* dans la principale et *semivivus* dans la circonstancielle:

1 → *Hominem ita propraetor reliquit ut semivivus esset*

— *Semivivus* dans la principale et *homo* dans la circonstancielle:

1 → *Cum hominem propraetor reliquit, semivivus erat.*

8 en revanche exclut les deux présentations:

8 → **Eum hominem ita Populus Romanus putavit ut iudiciis indignus esset.*

8 → **Cum eum hominem Populus Romanus putavit, indignus iudiciis erat.*

La relation de *vivus* à *homo* est donc inversable, celle de *indignus* à *homo* est ordonnée — comme l'est un sujet par rapport à son prédicat; le rapport de *vivus* à *homo* est de l'ordre du *ita . . . ut . . .*, et la place structurelle de *vivus* est celle qui convient aussi à une subordonnée circonstancielle.

Le résultat concordant des divers tests mis en œuvre prouve assez la singularité syntaxique de {1,2,3,4,5,6} par rapport à 7,8: il s'agit bien de trois structures indépendantes, et non de trois points situés successivement le long d'une même ligne continue. L'autonomie ainsi posée des constructions prédicatives par rapport aux constructions épithétique et complétive nous autorise à décrire maintenant pour lui-même l'ensemble {1,2,3,4,5,6}.

2. Description

Décrire cet ensemble revient à classer les sous-types qui le composent en précisant leurs relations mutuelles. Bien entendu, ce travail d'analyse ne devra rien à la distinction scolaire "attribut du sujet/attribut du complément d'objet direct"-ne fût-ce que parce que

l'attribut du complément, par une simple transformation passive, devient l'attribut du sujet dans sa transformée. En revanche, les manipulations opérées au § 1 permettent

- de poser que tout prédicatif est structurellement un SP
- de répartir en conséquence la masse des prédicatifs entre les deux catégories correspondant aux deux positions syntagmatiques du SP: le “SP de verbe” et le “SP de phrase” ⁷⁾.

2.1. *Tout prédicatif est un SP*

Tous les tests ont donné des raisons de croire qu'en {1, 2, 3, 4, 5, 6} le prédicatif n'appartient pas au même constituant que le SN; de plus, 1.1.3. et 1.2.2. ont suggéré que le prédicatif occupait la même position structurelle que des circonstanciels tels que *eo modo* ou *ita . . . ut*: c'est-à-dire la position SP [cf. en ce sens déjà Kuehner, 1912, 10, p. 237; surtout Bruhn-Schwedes, 1929, 4, § 117; Heilmann, 1973, 8]. S'il faut à l'appui des arguments supplémentaires, citons:

- La coordination attestée entre prédicatif et adverbe:

14. *Inviti enim Romam raroque decedunt* (*De frum.*, XLI, 96),
ou groupe prépositionnel:

15. *Ut neque aratori praetor per litteras supplicaret neque eum praesens oraret ut . . .* (*De frum.*, LIV, 125).

- La succession à bref intervalle d'un prédicatif ou d'un groupe prépositionnel, en deux phrases par ailleurs identiques:

16. *Iunium praetextatum venisse*, (*De praet. urb.*,
LVIII, 151)

quod ille cum toga praetexta . . . venerat (ibid., 152)

- L'hésitation d'un éditeur à l'autre — c'est-à-dire généralement, d'un manuscrit à l'autre-, pour l'établissement d'un texte, entre adjectif prédicatif et adverbe:

17. *Cuncta prospera eventura* (Salluste, *Jugurtha*, éd. Belles-Lettres, 1947: A. Ernout)

⁷⁾ Cette distinction fonde déjà la classification de l'étude sérieuse et attentive de Steinthal, 1965, 8, p. 23 et 29: *Festgefügte Prädikativa* / *Freie Prädikativa*. Il est dommage qu'elle coexiste avec un autre principe organisateur, sémantique celui-là: *Vorgangs-/Zustands-/Ordnungs-Prädikativa* -au prix de subdivisions multiples et reposant sur des fondements hétérogènes. Cette remarque n'ôte d'ailleurs nullement son intérêt au matériel réuni, ni aux études particulières des phrases.

Cuncta prospere eventura (ibid., éd. Teubner, 1968: A. Kurfess)
 Cette hésitation pourrait être généralisée, et c'est bien ce qui prouve.
 Par exemple:

18. à: *Praeclare se res habebat* (*In Verr., Act.I, VI, 17*)
 équivaux *Praeclaram se res habebat*,
19. à: *Obviam ire* (*De praet. urb., XLI, 106*)
 équivaux *Obvius ire*
20. à: *(Aliquem habere) in liberum loco* (*De praet. urb., XV, 40*)
 équivaux *Aliquem habere liberum*
21. à: *Infenso animo atque inimico (venire)* (*De praet. Sic., LXI, 149*)
 équivaux *Infensum atque inimicum venire*,
22. à: *(Aliquam) in matrimonio (habere)* (*De praet. Sic., XXXVI, 89*)
 équivaux *Aliquam uxorem habere*.

— Le fait qu'un groupe d'adjectifs particulièrement bien représenté en fonction prédicative est constitué par ceux qui fournissent des indications circonstancielles relatives à la position dans le temps ou l'espace, et qui commutent avec leur neutre ou leur ablatif-instrumental à valeur adverbiale:

$$\text{hanc rem} \left\{ \begin{array}{l} \text{primus} \\ \text{primo} \\ \text{primum} \end{array} \right\} \text{ feci } ^8).$$

Plus d'un d'ailleurs, en Latin comme en Grec, pourrait reposer morphologiquement sur un adverbe [Par exemple, cf. pour le Grec *πρότερος*, Schwyzler, 1959, 15, p. 179 et Pokorny, 1959, 13, s. v. *2 per-*, c, *prai*, *pərai*].

2.2. *Prédicatifs de verbe et prédicatifs de phrase*

Dans l'arbre structurel, le SP trouve place soit sous le nœud SV, soit directement sous le nœud P, c'est-à-dire que la réécriture de P peut s'opérer:

$$\begin{array}{ll} \text{soit par } P \rightarrow SN_1 + SV & \text{soit par } P \rightarrow SN_1 + SV + SP_p \\ \text{SV} \rightarrow V + SN_2 + SP_v & \text{SV} \rightarrow V + SN_2 \end{array}$$

⁸) La différence entre *primus* "le premier", *primum* "en premier lieu", *primo* "au commencement", n'est affaire que d'effets de sens.

La division SP_v/SP_p ainsi établie permet de répartir l'ensemble $\{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$ en deux sous-groupes: $\{1, 2\}$ et $\{3, 4, 5, 6\}$; en chacun d'entre eux, la considération de la diathèse active / passive introduit un nouveau facteur distinctif. De là enfin, par le jeu combiné de cette double discrimination, les six espèces de phrases prédicatives posées au § 0.2:

2.2.1. SP_v , *Diathese active: Phrase 1*

Cette phrase simple, énoncé de base sur lequel repose la série $\{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$, n'en supporte pas moins certaines contraintes. En effet, le prédicatif SP_v sous-catégorise parmi les verbes latins un ensemble bien déterminé. Cet ensemble peut être défini soit en extension soit en compréhension⁹⁾.

Le définir en extension consiste à en dresser la liste exhaustive. S'il s'agit d'un groupe fini, comme nous le croyons, l'entreprise est théoriquement possible, même pour le corpus maximum constitué par la masse totale des textes latins. En attendant que des listes de constructions verbales nous apportent une aide pratique [déjà disponible pour le corpus des discours de Cicéron dans Happ, 1976, 7, p. 429sq.], établissons au moins la liste correspondant au corpus limité des *Verrines*: *accipere, adducere, adhibere, adoptare, appellare, apponere, aspicere, capere, citare, committere, concedere, conservare, constituere, cupere, curare, dare, deligere, dimittere, ducere, eligere, facere, ferre, habere, instituere, invenire, locare, mittere, nominare, obtinere, offendere, perducere, poscere, possidere, praeberere, producere, proferre, quaerere, reddere, redimere, reicere, relinquere, reperire, repudiare, reservare, retinere, rogare, servare, sumere, tenere, tradere, trahere, velle, uocare*.

N.B. 1. *Videre* ne figure pas dans cette liste, malgré les nombreuses occurrences du type:

23. *Quorum aedilitates ornatissimas videmus* (*Act. in Verr. II, Lib. IV, LIX, 133*). C'est que de tels énoncés échappent à toute interprétation sûre du fait qu'ils admettent deux analyses simultanée, soit:

a) <i>videre</i>	<i>aliquid</i>	<i>ornatum</i>
V	SN	SA (prédicatif)

⁹⁾ H. Happ traite le problème en termes de valences verbales, [Happ, 1976, 7, p. 461 et 467]. Pour le Français, M. Riegel suggère une classification des verbes selon qu'ils exigent/admettent facultativement/excluent le prédicatif, cf. [Riegel, 1974, 14, p. 241]: ce qui donnerait en Latin *aliquem aegrum reddere/aliquem nuntium mittere/aliquem opperiri*.

et b) *videre* *aliquid* *ornatum*
 videre *id*
 V SN (proposition complétive)¹⁰).

C'est à dire qu'en un seul énoncé de surface convergent deux structures profondes. Comme *b*, toujours possible puisque des complétives à sujet accusatif existent explicites après *videre* (*Is animus . . . videre se ad meliora proficisci*, *De sen.*, XXIII, 83), n'est pour autant jamais sûr, on ne dispose d'aucun moyen de désambigüiser ces phrases; et de ce fait, aucune raison certaine n'autorise à placer *videre* parmi les verbes à construction prédictive.

N.B. 2. Le cas de *facere* est différent. L'énoncé:

24. *Testamento fecit heredem filiam* (*De praet. urb.* XLIII, 111)

admet l'analyse *a*. L'analyse *b* en revanche ne se défend pas ici, puisque dans la langue cicéronienne objet de notre description, la construction „*facere* + complétive infinitive“ manque sous sa forme explicite [*facere ut* est la construction normale, cf. Happ, 1976, 7, p. 535 et 560]. L'interprétation par le prédictif, restant seule en lice, dicte donc l'inscription de *facere* dans la liste.

Définir le même ensemble en compréhension signifie dégager un du plusieurs traits qui soient communs à tous ses éléments. Le sens en fournirait sans doute. Il n'y a rien là qui doive surprendre: comment l'identité de structure syntaxique entre les SV ne s'accompagnerait elle pas de correspondances sémantiques entre les V? Et pourquoi ne pas prendre en compte ces correspondances si l'on veut complète la description d'un type de phrase? De fait, les cinquante-deux lexemes de la liste se ramènent sans peine à quatre sens de base:

- nommer (quelqu'un/quelque chose de telle façon)
- voir, avoir, trouver, rencontrer, laisser (quelqu'un/quelque chose en tel état)
- vouloir/ne pas vouloir (quelqu'un/quelque chose en tel état).
- placer, envoyer, conduire, transporter (quelqu'un/quelque chose de façon à le mettre en telle position).

2.2.2. *SP_v Diathèse passive: Phrase 2*

Par transformation passive, le prédictif de la phrase 1 passe de l'accusatif au nominatif:

¹⁰) *Aliquid ornatum*, en *b*, est une phrase sans verbe — type dont Benveniste, 1966, 3, a montré l'autonomie.

1 → *Homo semivivus a propraetore relictus est*

Par les hasards du corpus certains verbes apparaissent à la fois à l'actif et au passif, et fondent ainsi deux phrases de type 1 et 2 respectivement :

25. *Simulacrum Iovis imperatoris, quem Graeci Urion nominant* (*Act. in Verr.*, II, lib. IV, LVII, 128)

26. *Pocula quaedam quae Thericlia nominantur* (*Act. in Verr.* II, lib. IV, XVIII, 38).

Mais tout verbe qui ne figure qu'à l'actif peut faire l'objet d'une transformation passive :

27. *Ut ... eas* (sc. *statuas*) *quaestores demoliendas locarent* (*De praet. Sic.*, LXVII, 161)

→ 28. *Ut eae a quaestoribus demoliendae locarentur.*

Le type 2 ne requiert aucune description autonome : tout ce qu'on a dit des phrases 1 vaut des phrases 2.

2.2.3. *SP_p*, Diathèse active: Phrase 3

L'adjectif prédicatif correspondant à un *SP_p* admet d'être disjoint du SV, dont il n'est pas un constituant, par des séparatifs du genre *atque adeo* "et précisément", ou *atque, credo* "et, me semble-t-il" :

3 → 29. *Iudices Heraclium condemnant, atque adeo absentem* = "les juges condamnent Heraclius, et qui plus est, en son absence".

3 → 30. *Iudices Heraclium condemnant — atque, credo, absentem* = "... et même, me semble-t-il, en son absence".

Autre exemple de prédicatif représentant un *SP_p* :

31. *Qui te vivum comburere conatus est* (*De praet. urb.*, XXXIII, 83)

2.2.4. *SP_p*, Diathèse passive: Phrase 4

La relation du type 4 au type 3 reproduit identiquement celle du type 2 au type 1. Pas plus que 2,4 n'exige de description propre. Exemple de phrase 4 passive jumelée à une phrase 3 active (avec correspondance lexicale *absentem-praesens*) :

32. *Cogere incipit eos ut absentem Heraclium condemnent ... Putabant absentis damnationem ... multo invidiosiore fore quam si praesens damnatus esset* (*De praet. Sic.*, XVII, 41—42).

Autre exemple de type 4 avec prédicatif au nominatif :

33. *Nemo umquam reus tam nocens adducetur qui ista defensione non possit uti* (*De praet. Sic.*, X, 27).

2.2.5. *SP_p indépendant de la relation actif/passif, verbe transitif:*
Phrase 5

Il existe enfin une catégorie de prédicatifs qui se présentent au nominatif en accord avec le sujet d'un verbe actif. Leur cas morphologique est pour ainsi dire un nominatif de premier degré, en ce sens qu'il ne résulte d'aucune transformation passive (à l'inverse des types 2 et 4). Quelques manipulations simples confirment qu'il s'agit d'un SP_p :

5 → 34. *Propraetor tantam plagam accepit, et id fecit tacitus*

5 → 35. *Propraetor tantam plagam accepit, et adeo tacitus*

5 → 36. *Propraetor tantam plagam accepit, atque, credo, tacitus.*

Dans une éventuelle transformation passive, ce SP_p passerait à l'ablatif :

5 → 37. *Tanta plaga a propaetore tacito accepta est.*

Cependant, ce type d'énoncé manque dans le corpus — et non sans cause peut-être : car il semble que le destinataire doive interpréter malaisément l'ablatif *tacito* comme l'avatar morphologique d'un prédicatif.

Autres exemples du type 5 :

38. *Potero ergo hoc onus tantum aut in hoc iudicio deponere aut diutius tacitus sustinere?* (*De suppl.*, LXX, 179)

39. *Flens unumquemque senatorum rogabat ut filio suo parceret* (*De praet. Sic.*, XXXIX, 95).

2.2.6. *SP_p indépendant de la relation actif/passif, verbe intransitif:* *Phrase 6*

Nominatif de premier degré comme le précédent, ce SP_p est très largement représenté dans le corpus. Exemples :

40. *Patres enim veniunt amissis filiis irati* (*De suppl.*, XLV, 120)

41. *(Nos) qui meditati ad dicendum paratique venimus* (*De praet. urb.*, XL, 103).

Deux remarques achèveront la description des phrases prédictives. L'une concerne en particulier 2.2.5. et 2.2.6., l'autre en général la série des SP_p, soit 2.2.3. à 2.2.6.

— Puisque le nominatif de premier degré caractérise toujours des SP_p et jamais des SP_v, on pourrait formuler cette situation par la

règle suivante: tout prédicatif au nominatif qui ne résulte pas d'une transformation passive est un SP_p .

— Les SP_p quels qu'ils soient n'exercent aucun effet de sous-catégorisation sur le V (contrairement au SP_v , cf. supra 2.2.1.). Tout adjectif occupant la position SP_p semble compatible avec tout le-xème verbal. Les thèmes susceptibles de figurer dans les phrases de type 3,4,5,6, ne constituent donc pas une liste close.

2.3. *Predicatifs simultanes*

Plusieurs prédicatifs peuvent-ils coexister dans la même phrase?

a) Aucune phrase du corpus n'admet à la fois plus d'un prédicatif de verbe. La phrase

42. **Propraetor hominem vulneratum semivivum reliquit*

postulerait un improbable $SV \rightarrow V + SN_2 + SP$ (*quomodo*) + SP (*quomodo*).

N.B. Deux prédicatifs coordonnés représentent un cas différent:

43. *Propraetor hominem vulneratum ac semivivum reliquit.*

La coordination postule en structure profonde deux phrases: *Propraetor hominem vulneratum reliquit* + *Propraetor hominem semivivum reliquit* — dont aucune ne comporte plus d'un prédicatif.

b) La succession: prédicatif de phrase + prédicatif de phrase ne surprendrait pas, puisqu'en matière de construction comme en matière de sens, le SP_p , extérieur au SV, subit moins de contraintes que le SP_v qui y est inclus. Le corpus, il est vrai, n'en fournit point d'exemple. Mais l'adjonction d'un second prédicatif de phrase (*flentes*) rendrait-elle agrammaticale la phrase 40? Il ne le semble pas:

44. *Patres enim flentes veniunt amissis filiis irati.*

c) La combinaison prédicatif de verbe + prédicatif de phrase existe:

45. *Si quis absentem Sthenium rei capitalis reum facere vellet* (*De praet. Sic.*, XXXVIII, 94).

d) La série: un prédicatif de verbe + plusieurs prédicatifs de phrase, donne lieu aux mêmes remarques que b.

3. Structures et transformations

3.1. *Structures de surface*

Des indicateurs syntagmatiques, que le lecteur tracera aisément, mettraient en évidence les relations syntaxiques mutuelles des phra-

ses 1 à 8. Cependant, huit “arbres” ne seraient pas nécessaires. Les phrases passives 2 et 4 ne sont que les transformées de 1 et 3: leur “arbre” ne contiendrait aucune indication propre. 5 et 6 ne diffèrent entre elles que par le caractère transitif/intransitif de leur verbe: un seul “arbre” suffit pour les deux. Les règles de réécriture dictent la disposition des “arbres” (en commençant, pour la commodité, par les phrases structurellement les plus éloignées de 1, soit 7 et 8).

Phrase 7: *Caecilius infert impium bellum*: $P \rightarrow SN_1 + SV$; $SV \rightarrow V + SN_2$; $SN_2 \rightarrow SA$ de qualification + GN ; $GN \rightarrow SA$ de détermination + N .

Phrase 8: *Populus romanus putavit eum hominem indignum*: $P \rightarrow SN_1 + SV$; $SV \rightarrow V + SN_2 = P$; $SN_2 \rightarrow SN + SV$; $SV \rightarrow V + SA$.

Phrase 1: *Propraetor reliquit hominem semivivum*: $P \rightarrow SN_1 + SV$; $SV \rightarrow V + SN_2 + SP_v$.

Phrase 3: *Iudices condemnant Heraclium absentem*: $P \rightarrow SN_1 + SV + SP_p$; $SV \rightarrow V + SN_2$.

Phrases 5 et 6: *Propraetor accepit tantam plagam tacitus et Mercatores venerunt ad hoc iudicium frequentissimi*: $P \rightarrow SN_1 + SV + SP_p$; $SV \rightarrow V + SN_2 + SP_p$.

N.B. Pour la phrase 5 la place structurale SN_2 est occupée mais la place SP_v est un \emptyset ; pour la phrase 6 inversement, la place SN_2 est un \emptyset mais la place SP_v est occupée.

3.2. Structures profondes, transformations

Au vu de ces indicateurs syntagmatiques on pourrait déjà comparer les positions structurelles qu’y occupe respectivement l’adjectif, et obtenir des réponses différenciées à des questions telles que: à quel niveau est situé l’adjectif? De quel élément de rang supérieur est-il un constituant? Sous quel symbole catégoriel est-il rangé? Cependant, il faut chercher les réponses là où elles sont en vérité: dans la série des transformations qui caractérise distinctivement chaque phrase.

3.2.1. Chacun des énoncés de surface implique en structure profonde deux phrases *a* et *b*, dont la seconde consiste dans la pure et simple mise en relation d’un substantif déjà contenu en *a*, avec un adjectif non inclus en *a*.

Phrase 7: a) *Caecilius bellum infert* b) *Bellum impium*¹¹⁾

Phrase 8: a) *Populus romanus putavit* Δ b) *Is homo iudiciis indignus*

Phrase 1: a) *Propraetor hominem reliquit* b) *Homo semivivus*

Phrase 3: a) *Iudices Heraclium condemnant* b) *Heraclius absens*

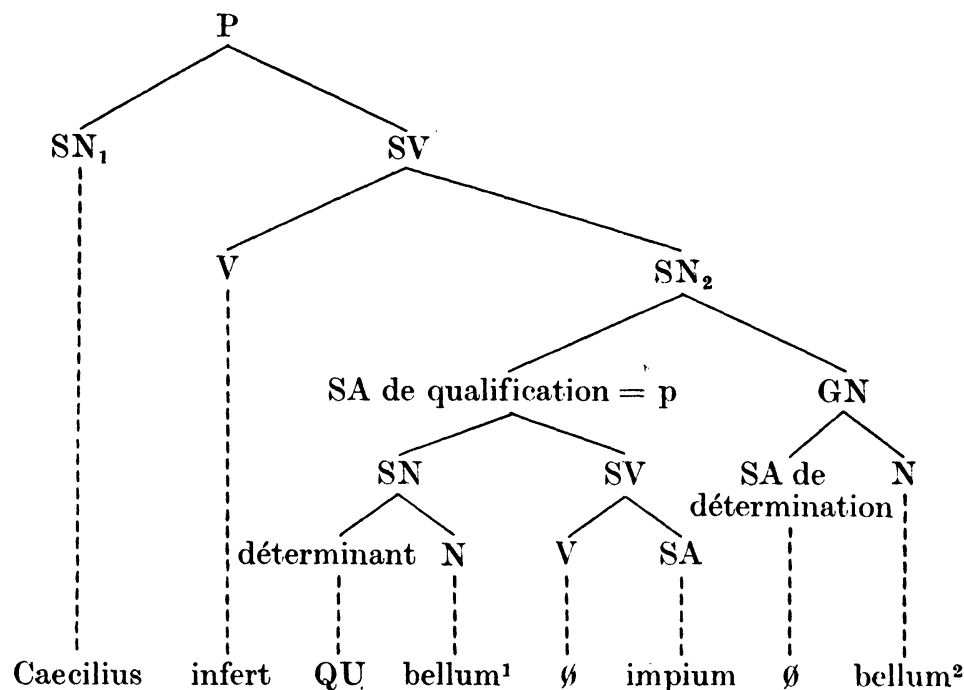
Phrases 5—6: a) *Propraetor accepit tantam plagam* b) *Propraetor tacitus*

a) *Mercatores venerunt* b) *Mercatores frequentissimi*.

3.2.2. Une transformation généralisée enchâsse *b* en *a*. C'est par la modalité de cet enchâssement que les divers types prédictifs se distinguent de 7—8, et entre eux:

Phrase 7: l'enchâssement se fait par une transformation relative. La relativisation produit la structure intermédiaire suivante:

Schéma phrase 7



¹¹⁾ *b* est une phrase sans verbe, cf. Benveniste, 1966, 3. Il est en effet inutile de poser en structure profonde un verbe "être", qu'il faudrait ensuite une transformation supplémentaire pour effacer. La même remarque vaut pour toutes les phrases *b* qui seront posées dans ce § 3.2.

Phrase 8: par la T. généralisée, la phrase *b* vient occuper la place Δ : c'est-à-dire une place de SN_2 — dont la réalisation morphologique habituelle, en Latin, est en définitive l'accusatif¹²).

Phrase 1: la T. généralisée enchâsse *b* en *a* sous le nœud SP_v , avec le résultat suivant:

$$\begin{array}{ccccc} SV \rightarrow V & + & SN_2 & + & SP_v \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ relquit & + & hominem & + & homine semivivo \end{array}$$

N.B. 1. A ce niveau, le constituant SP_v comporte donc deux éléments, dont l'un est un adjectif. Mais il ne s'agit pas de n'importe quel adjectif. Selon notre corpus, après *committere*, *concedere*, *curare*, *locare*, (*se*) *praeberere*, *rogare*, *tradere*, le second élément du groupe SP_v se trouve être le plus-souvent un gerundivum en *-endus*:

46. *Deserendas arationes relinquendasque curasti* (*De frum.*, XVI, 43).

47. *Omnia utenda ac possidenda tradiderat* (*De praet. Sic.*, XVIII, 46).

48. *Mihi ludos ... Cereri, Libero Liberaeque faciundos, mihi Floram matrem ... placandam ... mihi totam urbem tuendam esse commissam* (*De suppl.*, XIV, 36).

Ce pourrait l'être de même après n'importe quel verbe de la liste établie supra en 2.2.1. — bien qu'il existe divers degrés de compatibilité entre *-endus* et chaque thème verbal. Mais l'occurrence, soit de *-endus* soit d'un adjectif quelconque autre que *-endus*, n'est pas fortuite. Si nous réécrivons sous forme de propositions circonstanciellles à verbe personnel les SP_v qui correspondent respectivement à l'un et l'autre cas, nous constatons:

— que les circonstanciellles résultant d'une réécriture de: substantif + *-endus* comportent un verbe autre que "être", dont le thème est fourni par le gerundivum en *-endus*, par exemple:

49. *Curasti ut arationes desererentur ac relinquerentur*

50. *Omnia tradiderat ut possiderentur.*

— que les circonstanciellles résultant d'une réécriture de: substantif + adjectif quelconque, comportent le verbe "être":

¹² C'est dans ces conditions, et pour cette raison, qu'un sujet peut se trouver à l'accusatif. Le problème ne se pose pas en Latin comme en Français, et les objections de Moignet, 1965, 11, p. 116–117, à l'existence d'un "sujet propre" de proposition infinitive ne semblent pas concerner le Latin. L'existence d'une proposition à sujet accusatif explicite est aussi ce qui rend difficile d'appliquer tels quels au Latin les termes de la discussion menée par Chomsky [Chomsky, 1975, 5, p. 76–77], pour savoir si *John felt sad* s'interprète de façon méthodologiquement plus avantageuse en termes lexicaux (poser une construction $SN + SV + Attribut$ en structure profonde) ou en termes transformationnels (obtenir l'énoncé par transformations à partir de **John felt* [_s*John be sad*]_s = $SN + V + P$).

51. *Ut secum praeclare agi arbitrentur si vacuos agros Apronio tradere liceret* (*De frum.*, XXIX, 70) →

52. ... *si liceret Apronio ita agros tradere ut vacui essent.*

Il s'agit donc d'une variante constructionnelle

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{subst.} + \text{-endus} \rightarrow \text{conjonction} + \text{verbe autre que "être" sur le thème du} \\ \text{gerundivum} \\ \text{subst.} + \text{adjectif quelconque autre que -endus} \rightarrow \text{conjonction} + \text{„être"} \\ \text{+ l'adjectif} \end{array} \right\}$$

N.B. 2. Une simple variante de la Phrase 1 rend compte de ce que l'on considère parfois à tort comme un type de phrase autonome: la construction *Syracusanis hostibus utimur*. Représenté généralement par l'accusatif morphologique, le SN, peut l'être aussi par l'ablatif, après des verbes tels que *uti*, *frui*, *laetari*... Cette particularité n'empêche nullement un substantif ou un adjectif issu d'une phrase *b* de structure profonde, de s'insérer sous le nœud SP_p par T. généralisée:

$$\begin{array}{ccccccc} P & \rightarrow & \text{SN}_2 & + & \text{SV} & + & \text{SP}_p \\ & & \vdots & & \vdots & & \vdots \\ & & (\text{nos}) & + & \text{utimur} & + & \text{Syracusanis} + \text{Syracusanis hostibus} \end{array}$$

Voici quelques énoncés de ce type 1 à double ablatif:

53. *Ecquod in Sicilia bellum gessimus, quin Centuripinis sociis, Syracusanis hostibus uteremur?* (*De suppl.*, XXXII, 84).

54. *Non providerant eas ipsas sibi causas esse periculi, quibus argumentis se ad salutem uti arbitrabantur* (*De suppl.*, LVI, 146).

55. *Ut illis* (sc. *Mamertinis*) *benignis usus est* (*Act. in Verr. II*, lib. IV, III, 6).

Phrase 3. La T. généralisée enchâsse *b* en *a* sous le nœud SP_p, avec le résultat suivant:

$$\begin{array}{ccccccc} P & \rightarrow & \text{SN}_1 & + & \text{SV} & + & \text{SP}_p \\ & & \vdots & & \vdots & & \vdots \\ & & \text{iudices} & + & \text{Heraclium condemnant} & + & \text{Heraclio absente} \end{array}$$

N.B. A l'inverse du SP_v dans la Phrase 1, le second élément du groupe SP_p n'est jamais un gerundivum en *-endus*. Il n'est pas pour autant quelconque. Sur les 123 adjectifs prédictifs de phrase figurant dans le corpus en deuxième terme de SP_p, 43 sont des adjectifs en *-tus* intégrés comme participes passés passifs dans la conjugaison d'un verbe — et la distribution syntaxique ainsi manifestée:

<i>-endus</i> + prédictif de verbe <i>-tus</i> + prédictif de phrase	correspond assez bien à la définition différentielle
---	--

posée par E. Benveniste pour le couple *-endus/-tus* [Benveniste, 1935, 1, p. 137: *ante conditam urbem* "avant Rome construite" ≠ *ante urbem condendam* "avant Rome soumise au fonder"]:

56. *Saepe a me quaeris . . . qua iniuria adductus ad accusandum descenderim* (*De frum.*, III, 6);

22 sont des adjectifs non intégrés dans une conjugaison, mais liés à un thème verbal (*tacitus* cf. *tacere*, *invitus* cf. *vis* . . .); 32 sont des adjectifs participes présents:

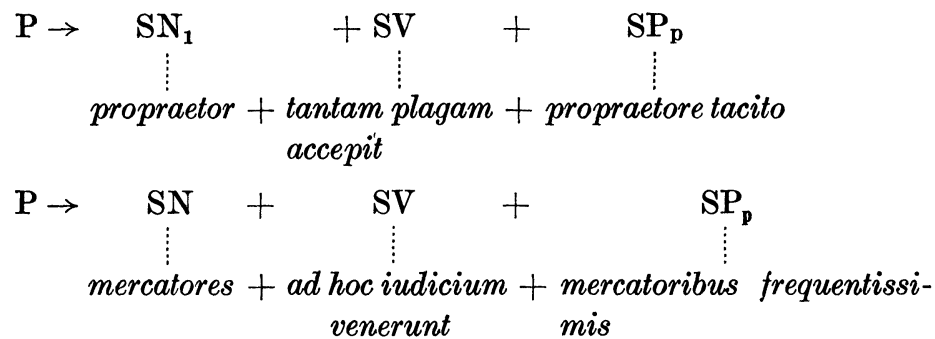
57. *Qui eum . . . lacrimantes ac te implorantes defenderent* (*De suppl.*, LIX, 155);

et 26 seulement des adjectifs quelconques sans lien avec un thème verbal: *primus*, *nudus*, *vacuus*, *inanis*, *praeceps*, *extorris* . . .

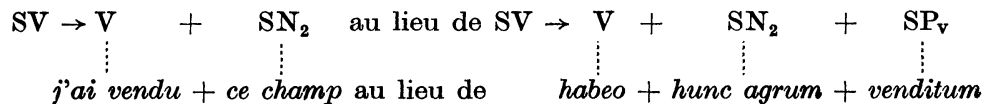
58. *L. Piso ille Frugi, qui legem de pecuniis repetundis primus tulit* (*De frum.*, LXXXIV, 195).

A première vue et sous réserve de vérifications chiffrées ultérieures, une telle distribution distingue significativement l'adjectif prédicatif, à la fois de l'adjectif en fonction d'épithète, et de l'adjectif en fonction d'attribut dans une phrase à verbe "être"¹³).

Phrases 5—6. La T. généralisée enchâsse *b* en *a* sous le nœud SP_p, avec le résultat suivant:



N.B. C'est à ce niveau de la T. généralisée que peut se formuler en termes de structure un phénomène diachronique tel que le passage du Latin *habeo hunc agrum venditum* "j'ai ce champ comme chose vendue" au Français "j'ai ce champ vendu, j'ai vendu ce champ" (verbe à forme composée + substantif SN₂) [Benveniste, 1962, 2, p. 56–61]: l'adjectif de la phrase profonde *b* cesse de s'enchâsser sous SP_v pour venir se ranger avec l'élément *j'ai* sous le nœud V:



3.2.3. Une T. d'effacement supprime ensuite:

dans la Phrase 7, *Qu* et *bellum*,

dans la Phrase 1, *homine*,

dans la Phrase 3, *Heraclio*,

dans les Phrases 5—6, *propraetore* et *mercatoribus*.

¹³ "Il y a équivalence syntaxique entre *puer studiosus est* et *puer cadit*" (Benveniste, 1966, 3, p. 160]: il faudra vérifier s'il y a aussi identité distributionnelle.

Ces effacements sont rendus possibles par le fait qu'en chaque cas, les deux substantifs sont coréférenciels.

C'est par le seul fait de cet effacement que le prédicatif de phrase diffère de l'ablatif absolu. Celui-ci, également issu d'une phrase *b* en structure profonde, s'insère dans l'"arbre" sous le même nœud SP_p ; mais son premier élément, faute d'être coréférenciel au SN_1 ou au SN_2 , subsiste en structure de surface. Exemple: *Iudices Heraclium condemnant patrono absente*.

On peut croire aussi qu'après la T. d'effacement, la phrase se trouve constituée de telle façon qu'elle se prête à la T. passive: les phrases 2 et 4 s'engendreraient alors à partir de 1 et 3.

3.2.4. Une T. d'accord réalise enfin, partout où c'est nécessaire, l'accord en cas de l'adjectif de phrase *b* avec le substantif de phrase *a*, soit:

Phrase 7, *impium* avec *bellum*

Phrase 1, *semivivo* avec *hominem*

Phrase 3, *absente* avec *Heraclium*

Phrases 5—6, *tacito* avec *propraetor*
et *frequentissimis* avec *mercatores*.

4. Le rendement du mécanisme prédicatif

4.1. Un seul mécanisme produit plusieurs constructions

Le prédicatif, en bref, est le mécanisme syntaxique résultant de telle histoire transformationnelle précise — c'est-à-dire de l'association, suivant un certain ordre et certaines modalités, d'une transformation généralisée, d'un effacement et d'un accord. Un seul jeu de cet ensemble transformationnel suffit à le constituer. Mais, par le fait des possibles variations introduites, tant à l'étape 2 par le choix: insertion de l'adjectif sous SP_v/SP_p , qu'à l'étape 3 par la faculté utilisée ou non de transformation passive, ce prédicatif unique produit six constructions distinctes — celles qu'illustrent respectivement les phrases 1—6.

4.2. Chaque fonction prédicative admet plusieurs réalisations morphologiques

Durant tout ce travail, à fin de simplification pédagogique, nous avons procédé comme si le prédicatif n'était jamais qu'un adjectif. En fait, la position structurelle qui définit la fonction prédicative peut être occupée par diverses catégories morphologiques: adjectif,

mais aussi substantif, ou par tout groupe prépositionnel relevant de la même série paradigmatisque. Ainsi dira-t-on équivalement, pour un prédicatif de verbe :

$$59. \text{Is apud illos habetur } \left\{ \begin{array}{l} \text{divinus} \\ \text{deus} \\ \text{pro deo} \\ \text{(in) loco dei} \end{array} \right\} (\text{Act. in Verr. II, XLIV, 96})$$

Cf. (*habere aliquem*) *collegam* (*De praet. urb.*, XLVI, 119), *actorem* (*In Caec.*, II, 4), *auctorem* (*De frum.*, XIX, 49), *iudicem* (*De praet. Sic.*, LXXI, 174), etc. . . . = *pro collega*, *in loco collegae*, etc. . . . Et de même, lorsqu'il s'agit d'un prédicatif de phrase :

$$60. \text{Ad hospites meos } \left\{ \begin{array}{l} \text{causae communi addictus} \\ \text{ac necessarios} \\ \text{causae communis defensor} \\ \text{pro defensore} \\ \text{(in) loco defensoris} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{deverti (De} \\ \text{praet. urb.,} \\ \text{VI, 16)} \end{array} \right.$$

Cette diversification morphologique a pour effet de multiplier, en nombre et en espèce, les énoncés reposant sur l'unique mécanisme prédicatif.

Bibliographie

1. Benveniste, E., 1935, *Origines de la formation des noms en Indo-européen*, Paris, A. Maisonneuve.
2. Benveniste, E., 1962, *Hittite et Indo-européen. Études comparatives*, Paris, A. Maisonneuve.
3. Benveniste, E., 1966, *La phrase nominale*, dans *Problèmes de Linguistique générale*, t. 1, p. 151-167, Paris, Gallimard.
4. Bruhn, E. - Schwedes, J., 1929, *Lateinische Sprachlehre*, Berlin, Weidmann.
5. Chomsky, N., 1975, *Questions de sémantique*, trad. Cerquiglini, B., Paris, Seuil.
6. Ernout, A. - Thomas, F., 1963, *Syntaxe latine*, 2^e éd., Paris, Klincksieck.
7. Happ, H., 1976, *Grundfragen einer Dependenzgrammatik des Lateinischen*, Göttingen 1976, Vandenhoeck & Ruprecht.
8. Heilmann, W., 1973, *Generative Transformationsgrammatik im Lateinunterricht*, in: *Der altsprachliche Unterricht*, Reihe XVI, Heft 6, p. 46-54, Stuttgart, Klett.
9. Hofmann, J. B. - Szantyr, A., 1965, *Lateinische Syntax und Stilistik*, München, Beck.

10. Kuehner, R., 1912, *Ausführliche Grammatik der lateinischen Sprache*, II. Band, 2^e éd. en 2 parties, neugearb. v. Stegmann, B., I^o Teil, Hannover, Hahn.
11. Moignet, G., 1965, *Existe-t-il en Français une proposition infinitive?*, in: *Grammaire générative transformationnelle et psychomécanique du langage*, p. 113–133, Publications de l'Université de Lille III, 2^e éd.
12. Pfister, R., 1973, *Prädikationsbezogene Sprachbetrachtung im Lateinischen*, in: *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft*, Heft 31, p. 151–167, München, Kitzinger.
13. Pokorny, J., 1959, *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*, I. Band, Bern-München, Francke.
14. Riegel, M., 1974, *L'adjectif attributif du complément d'objet direct: définition formelle et analyse sémantique*, in: *Travaux de langue et de littérature publiés par le Centre de philologie et de littérature romanes de l'Université de Strasbourg*, XII, 1, p. 229–248, Paris, Klincksieck.
15. Schwyzler, E., 1955, *Griechische Grammatik*, II^e Band, *Syntax und Stilistik*, 2^e éd. revue par Debrunner, A., München, Beck.
16. Steinthal, H., 1965, *Prädikativa in der lateinischen Grammatik*, in: *Der altsprachliche Unterricht*, Reihe VIII, Heft 2, p. 5–39, Stuttgart, Klett.
17. Walde, A.-Hofmann, J. B., 1954, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*, t. II, 3^e éd., Heidelberg, Winter.

Sommaire

0. On ne s'accorde facilement ni pour identifier les constructions prédicatives du Latin ni pour les interpréter en termes linguistiques.
1. Des critères fonctionnels permettent d'abord de définir le prédicatif par différence avec l'épithète et avec la proposition complétive à sujet accusatif.
2. On le décrit ensuite: globalement, tout prédicatif occupe la position structurelle de SP; analytiquement, suivant que le SP est rangé sous le nœud SV ou P, et suivant le rapport de la prédicative à la transformation passive, six types se distinguent.
3. Chaque type reçoit son interprétation linguistique spécifique, à savoir, son indicateur syntagmatique et son histoire transformationnelle.
4. Cependant ces différentes constructions — et les réalisations morphologiques admises par chacune d'elles — reposent en définitive sur un seul mécanisme syntaxique, dont on mesure par là le rendement.

Abbreviations: T = transformation — P = phrase — SN = syntagme nominal — SV = syntagme verbal — SN 1 = syntagme nominal, dans la position structurelle de sujet du verbe — SN 2 = syntagme nominal, dans la position structurelle de complément direct du verbe — GN = groupe nominal — SA = syntagme adjectival — SP = syntagme prépositionnel — V = verbe — N = nom.